



YÉMEN, RÉPUBLIQUE DES TRIBUS ?

CONSTRUIRE DES MONDES

du 07/06/2009 au 22/11/2009 - Venise - Italie -
53ème édition de la Biennale de Venise
www.labiennale.org/

La 53e Exposition internationale d'art présentera les œuvres de plus de 90 artistes venus de tous les continents. « Elle veut explorer de nouveaux espaces où l'art pourra s'épanouir en dehors du contexte

institutionnel et au-delà des attentes du marché de l'art. L'accent placé sur le processus créatif et sur le travail en cours n'exclura pas une exploration de la richesse visuelle », assure le jeune directeur de cette Biennale d'art, le philosophe et critique d'art suédois Daniel Birnbaum, 46 ans.

Une particularité de cette édition 2009 de la Biennale : La double présence des Émirats arabes unis (EAU).

Leur pavillon national, situé à l'Arsenal, est décrit comme « la contribution officielle du pays », tandis qu'Abou Dhabi, la capitale des Émirats, est représentée par l'Autorité pour la culture et le patrimoine d'Abou Dhabi (ADACH) via la « Plateforme pour les arts visuels ». Abou Dhabi et les Émirats se sont chacun offert les services d'un commissaire de réputation internationale.

L'Iranien Tirdad Zolghadr, co-commissaire de la Biennale de Sharjah en 2005 pour les Émirats, qui collabore notamment avec la Frieze Fondation de Londres, et la Française Catherine David, directrice de la Documenta à Cassel en 1997, pour Abou Dhabi. « Le titre du pavillon, "Ce n'est pas vous, c'est moi", pourrait être interprété ainsi : "Regardez, c'est au tour des Émirats maintenant." Le pavillon [...] peut-être envisagé comme une réflexion sur la conception d'une exposition dont le fondement même est de mettre en scène une nation », explique Tirdad Zolghadr. Le pavillon - où sont exposées notamment les œuvres de Lamya Gargash, Hassan Sharif, Tarek Al-Ghoussein et Huda Saeed Saif - est financé par la Fondation des Émirats ainsi que l'Autorité pour la culture et les arts de Dubaï. La « Plateforme » d'Abou Dhabi est elle, financée par l'ADACH, dans un solide esprit de compétition vis-à-vis de à leurs homologues de Dubaï - une rivalité digne de celle qui partageait les principautés allemandes au XVIIIe siècle. « La "Plateforme" n'a rien à voir avec le pavillon des Émirats, insiste Catherine David. L'histoire de la région est complexe. Mon premier souci est de déconstruire les

clichés. Il ne s'agit pas simplement de sable et de pétrole. » Parmi les artistes représentés, citons le photographe français Philippe Chancel. « Il y a cette année un nombre sans précédent d'artistes venus du Moyen-Orient au sens large », commente Jemima Montagu, commissaire du « Divan est-ouest : art contemporain d'Afghanistan, du Pakistan et d'Iran ». « Notre exposition espère défier les images stéréotypées de ces pays en exposant de l'art contemporain qui sonde le riche patrimoine artistique de la région », ajoute-t-elle. Celle-ci est en partie financée par l'organisation Turquoise Mountain basée à Kaboul.

Le retour de L'Afrique en 2007 fut l'œuvre du commissaire de la Biennale Robert Storr. Le Maroc, félicité lors de l'édition précédente, sera représenté pour cette 53e Biennale de Venise, qui verra également la participation pour la première fois d'autres pays africains tels que le Gabon, représenté par la franco-gabonaise Owanto et l'Afrique du Sud, par deux grands et talentueux artistes: Fathiya Tahiri et Mahi Binebine.

D'autres pays participent à l'événement pour la première fois : Andorre, le Montenegro, le Pakistan, la Principauté de Monaco tandis que d'autres pays prendront part à l'édition 2010 : l'Iran, le Maroc, la Nouvelle-Zélande et Saint-Marin. L'Inde n'était plus représentée depuis 1982.

"Construire des Mondes" passe certainement par la déconstruction : du couloir de la mort au sang des soldats russes ayant combattu en Tchétchénie, les pavillons des pays exposant à la 53e Biennale d'art de Venise ont choisi le registre de l'enfermement et des guerres avec des œuvres dérangeantes et quelques fois macabres.